

La grande dépression helvétique

Le tout récent « que sais-je » sur l'économie suisse conclut par : « ». Tout à l'opposé, des chercheurs américains ont exprimé leur désaccord avec cette vision positive de l'économie suisse en relevant de manière provocatrice que la Suisse est avec la Nouvelle-Zélande le pays développé dont les performances économiques ont été les moins favorables entre 1970 et 2000. Ils utilisent même pour caractériser ce déficit de performances le terme de grande dépression jusqu'ici presque exclusivement réservé à la grande dépression de 1929 en Europe de l'Ouest et aux États-Unis.

Deux dépressions contemporaines



Source : E.C. Prescott, Prosperity and Depression, 2002 Richard T. Ely Lecture, Fed. Reserve Bank of Minneapolis, Janvier 2002

La définition d'une grande dépression selon ces auteurs

La performance économique de la Suisse depuis 1970 entre dans cette définition

Si ces chercheurs ont raison, le potentiel de l'économie suisse se trouverait aujourd'hui à 30 pourcent au-dessus de la situation actuelle. Ce surplus de productivité n'est évidemment pas sans importance. Si l'on fait l'hypothèse que la part du secteur public dans le produit national, et en particulier la part des recettes fiscales dans le produit aurait été maintenues, cela aurait signifié par exemple que les recettes fiscales du canton de Vaud auraient été supérieures en 2000 de X. millions par rapport à ce qu'elles ont été réellement. Cela signifie que ce surplus croissance aurait aisément résolu tout le problème de la dette publique du canton et des déficits fiscaux que nous connaissons.

Club de Rome -1958 - croissance zéro

La croissance zéro impose de faire des choix; ce qui n'est pas le fort des citoyens du canton de Vaud ni de ses politiciens.